



Ce Meloun est cité dans le chrysobulle de Léon aux Chevaliers Teutoniques; ce devait être le chef-lieu d'un district, car parmi les lieux que Léon leur accordait, il est dit: «In territorio Meloni, aliud casale nomine Cumbettifor»: que leur hôte, le chanoine Willebrand, appelle *Cumbetfort*. Il y passa pour aller de Messis à Tarse, et il écrit: «Transeutes Cumbetfort, ubi domus est et mansio bona Hospitalis Alemanorum, venimus Tursolt (Tarsus)». Un chroniqueur arménien du XVII<sup>e</sup> siècle affirme que les Turcs l'appelaient alors *Ilidja*, et qu'il y jaillissait de l'eau thermale. Le roi Léon décrit les frontières du bourg avec soin, mais à cause des changements de noms, nous n'avons pu vérifier les lieux. A la page 229 nous en avons reproduit le texte original ou plutôt une ancienne copie conservée dans les archives de Berlin.

La distinction de Meloun et de Molévon est affirmée par un contemporain, l'an 1335, (le 25 ou 26 mai), lorsqu'il écrit: «Altoun-bougha gouverneur d'Alep, fit une irruption dans notre pays, passa par Meloun et Adana, et vint jusqu'à Tarse... parvenu a Molivon il y resta neuf jours et retourna en arrière». Douze ans avant, il avait écrit: «Le Turc fit une incursion; tous les habitants de Meloun en général, grands et petits, furent faits prisonniers; il incendia deux forteresses,